



06.04.2017

# Paris Turf

# LES "POLITIQUES" DANS LA COURSE



**EN APARTÉ  
Ils ont dit...**

**E. Ferrand :** "La France a un régime de primes aux éleveurs et aux propriétaires unique au monde, nous devons le conserver et lutter contre une Europe de fonctionnaires qui veulent le supprimer."

**F. Fillon :** "Quel accueil ! C'est sans doute parce que je suis un peu l'un des vôtres, ayant longtemps présidé la société des courses de Sablé-sur-Sarthe. Dans la Sarthe, je vis à l'ombre de deux monuments, l'Abbaye de Solesmes et Bazire."

**J. Arthuis :** "Le projet d'Emmanuel Macron est de sortir la France de l'ornière où elle risque de s'enliser."

**N. Dupont-Aignan :** "On a le génie dans notre pays pour casser ce qui fonctionne. Pour autant que je sache, votre filière avait un système qui s'autorégulait. L'État n'a pas eu de stratégie."

■ RECUEILLI PAR S. C.

## Une semaine après la manifestation des "Jeunes Professionnels de la Filière Cheval", l'Institution avait un rendez-vous politique sur son agenda, sur l'hippodrome de Saint-Cloud...

**M**ercredi matin, à l'appel de France Galop, du Trot et de la Fédération Française d'Équitation, six cents personnes sont venues écouter les discours de François Fillon (gagnant à l'applaudimètre), Nicolas Dupont-Aignan et des représentants de Marine Le Pen, Édouard Ferrand, et d'Emmanuel Macron, Jean Arthuis. "Ce genre d'événement contribue à rendre les problèmes de la filière audibles", indique Édouard de Rothschild. "Nous avons souhaité modifier nos habitudes en organisant cette conférence", poursuit Dominique de Bellaigue. Trois thèmes majeurs ont été abordés. Morceaux choisis :

### ► TVA

Édouard Ferrand, Front National : "Marine Le Pen reviendra sur le taux de TVA à 20 %. Elle demande un retour à des taux de 5,5 % et 10 %. Nous avons pu le faire dans la restauration, nous le ferons pour la filière cheval."

François Fillon, Les Républicains : "Madame Lozier estime que Bruxelles ne serait plus hostile à la solution de la "subsidiarité" en matière de TVA pour les États membres. Cette disposition permettrait de mettre en application une TVA adaptée selon les secteurs, dont pourrait bénéficier une activité non délocalisable comme celle de la filière équine. Je m'engage à

plaider en ce sens auprès de la Commission européenne."

Jean Arthuis, En Marche : "La France doit avoir l'ambition de prendre part au leadership de l'Union Européenne. [...] Nous serons actifs pour ramener le taux à un niveau inférieur dans le cadre des négociations européennes, un taux de 10 % me semblant approprié."

Nicolas Dupont-Aignan, Debout la France : "On n'aurait jamais dû accepter cette augmentation de la TVA. Je prends l'engagement ferme de revenir à un taux réduit, vital."

### ► Rapports entre l'État, le PMU et la FDJ

Édouard Ferrand : "Il n'est pas ques-

tion de laisser la Française des Jeux prospérer au détriment du PMU [...]

Nous imposerons une rémunération identique de 5 % pour les détaillants PMU et FDJ."

François Fillon : "Lorsque l'on assure la tutelle d'un secteur qui génère 180.000 emplois, comme celui de la filière équine, on a un devoir de protection."

Jean Arthuis : "Il y a un équilibre à trouver entre le Pari Mutuel Urbain et

la FDJ." [...] "Aussi, je tiens à saluer la forte mobilisation de votre manifestation. Vous avez, semble-t-il, été entendus par un gouvernement imprudent."

Nicolas Dupont-Aignan : "Je veux de la concurrence, mais pas déloyale. Il faut harmoniser la fiscalité entre les paris sportifs et hippiques."

### ► Emplois

Édouard Ferrand : "Nous souhaitons mettre en œuvre une politique volontariste afin d'aider les jeunes professionnels à s'installer [...] Il faut redonner aux acteurs socioprofession-

nels les moyens de lutter contre les compétiteurs étrangers."

François Fillon : "Vous connaissez mon projet : j'entends mettre le paquet sur la baisse des charges ; assouplir notre marché de l'emploi ; débureaucratiser notre système économique..."

Jean Arthuis : "Le projet d'Emmanuel Macron entend redonner des marges de liberté à tous ceux qui entreprennent [...] Il souhaite rétablir la confiance chez tous les acteurs de la filière."

Nicolas Dupont-Aignan : "Le cœur de mon programme est de relocaliser 1 million d'emplois, créer un autre million d'emplois, en consultant les professionnels secteur par secteur."

■ SYLVAIN COPIER